

Homélie du quatrième dimanche de l'Avent - Année B

(2 S 7, 1-5.8b-12.14a.16 ; Ps 88 (89), 2-3, 4-5, 27.29 ; Rm 16, 25-27 ; Lc 1, 26-38)

Depuis le commencement des temps, Le Dieu Créateur attendait la créature qui pourrait lui donner son Fils Rédempteur, celui qui sauve l'homme de ce désir de vouloir être « **comme des dieux** » selon le livre de la Genèse. Car « *Salut* » est le premier nom de Dieu, que ce soit Yahvé dans l'Ancien Testament ou que ce soit Jésus dans le Nouveau, le nom est le même, celui qui ouvre un autre avenir à l'humanité et qui la sort de l'éternel mensonge promis par le serpent à Adam et Ève au jardin d'Éden, de pouvoir rivaliser avec le Dieu Créateur.

Une promesse qui suit tout le parcours du Peuple de Dieu :

➔ D'abord ? Ce qui est annoncé à David dans le livre du prophète Samuel : « **je te susciterai dans ta descendance, un successeur, qui naîtra de toi, et je rendrai stable sa royauté. Moi, je serai pour lui un père ; et lui sera pour moi un fils.** » David, lui, voulait construire une maison pour son Dieu qui résidait sous une toile de tente ; et Yahvé joue sur cette ambiguïté : c'est lui, le Dieu d'Israël qui va construire une maison à son roi, à son peuple, en créant une dynastie pour ce roi. C'est maintenant que se réalise la promesse faite à Abraham et à sa descendance.

Ceci pour montrer que toute réalité divine s'enracine dans « *l'humain des hommes* », comme nous le rappelle Noël : Dieu n'est pas en dehors du temps, il fait irruption dans le cours du temps car 'la bénédiction divine se fait à hauteur d'homme, en face-à-face'.

➔ Ensuite ? Il y a ce texte de l'Annonciation dans l'évangile de Luc, une deuxième annonce d'un nouvel avenir : « **Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus** ».

L'Ange entre en dialogue avec Marie dans une discussion fondatrice. L'Ange ne lui demande rien, il annonce. À cela une question : « **comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d'homme** » ? Et l'ange éclaire la question : « **l'Esprit Saint viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre** ».

Elle arrive enfin cette troisième personne de la Trinité sans qui rien n'est possible, ni la création puisqu'il « **plane sur les eaux** » de l'avant monde, ni la rédemption « **puisqu'il vient sur Marie** » ; ni l'Église puisque Jésus souffle sur ses disciples pour leur donner la force d'être témoin parmi toutes les nations, en leur donnant le Saint-Esprit.

Et après cet éclaircissement, arrive la réponse de Marie : « **je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta Parole** ». La réponse n'est pas aveugle ni irréfléchie. Marie doit penser à toutes les conséquences de ce « *Oui* ». Elle doit aller jusqu'au bout de cette maternité salvatrice qui la conduira au pied de la croix. L'Ange part et Marie reste seule face-à-face avec son Dieu et face à sa propre histoire.

➔ Et Aujourd'hui ? Comme le dit Saint Paul dans la lettre aux Romains : « **Mon Évangile... proclame maintenant un mystère manifesté au moyen des écrits prophétiques.** »

Qu'est-ce qu'un mystère ? Est-ce quelque chose d'incompréhensible, ou tout simplement une aide à la compréhension ? Il y a d'abord les prophètes et leurs oracles qui annoncent progressivement la venue d'un Roi-Sauveur pour le Peuple d'Israël. Il y a ensuite les évangiles qui donnent à comprendre et à voir qui est notre Dieu révélé en Jésus-Christ. Il y a enfin le Magistère qui chaque jour dans la vie de l'Église nous rappelle que comme Marie, si nous le voulons Dieu s'invitera dans notre maison.

Alors que dire ! Que si comme le rappelle le prophète Isaïe, Dieu en Jésus-Christ est « **l'Emmanuel** », le « **Dieu-avec-nous** », c'est que Dieu ne veut pas être étranger à notre humanité et qu'il ne la bénit pas depuis le ciel, mais du dedans, en s'investissant totalement auprès de tous les humains, et en leur demandant à leur tour de s'investir dans la vie du monde pour être Sacrement de l'Amour de Dieu.

Marie ne fait rien d'autre : elle dit « *oui* » à l'Ange et le Saint-Esprit « **la couvre de son ombre** », alors déjà notre humanité est sauvée par l'enfant à naître.